



Maurice Ravel

(1875 - 1937)

L'Heure espagnole (M. 52)

L'Heure espagnole est un opéra en un acte pour cinq voix solistes avec orchestre de Maurice Ravel, composé en 1907 sur un livret de Franc-Nohain.

L'œuvre, dédiée à Louise Cruppi, fut créée le 19 mai 1911 à l'Opéra-Comique de Paris sous la direction de François Ruhlmann. Cette même soirée fut créé l'opéra Thérèse. Elle porte la référence M.52, dans le catalogue des œuvres du compositeur établi par le musicologue Marcel Marnat..

Rôles

Torquemada , un horloger	ténor
Concepción , femme de Torquemada	soprano
Gonzalve , un bachelier poète	ténor
Ramiro , un mulétier	baryton
Don Iñigo Gomez , un riche financier	basse

Argument

L'action se passe à Tolède, au xviiiè siècle. Toute l'intrigue se déroule dans la boutique de l'horloger espagnol Torquemada.

Après une ouverture, marquée par des métronomes dissimulés dans l'orchestre et réglés à vitesse variable (les tics-tacs des horloges). Le rideau s'ouvre sur la boutique de Torquemada. Ramiro, mulétier, entre dans sa boutique et demande à faire réparer sa montre lui venant d'un oncle toréro car dans son métier, il doit connaître l'heure précisément. Torquemada commence à démonter l'objet lorsque Concepcion arrive, grondant haut son mari qui a oublié qu'il doit régler les horloges municipales de la ville. Alors que l'horloger s'apprête à partir, Concepcion qui visiblement méprise son mari lui demande quand il pourra monter dans leur chambre une des deux massives horloges catalanes qui trônent de part et d'autre de la fenêtre de la boutique. Torquemada soupire : c'est bien trop lourd ! Puis il part, demandant à Ramiro d'attendre son retour, ce qui désappointe fort Concepcion. En effet, son "seul jour de vacances" est l'unique occasion hebdomadaire de recevoir ses amants et de savourer les joies extra-conjugales.

Ramiro, qui chante sa tristesse de ne pas savoir parler aux femmes, faisant office de témoin gênant, Concepcion lui demande s'il voudrait bien porter dans sa chambre à l'étage une des deux horloges catalanes. Ramiro, content de rendre service à la jeune femme, accepte tout

de suite et, soulevant aisément avec ses biceps la lourde horloge, disparaît en même temps que Gonzalve, un des amants de Concepcion, apparaît. Hélas, le bachelier semble plus intéressé par la déclamation de ses fades poèmes amoureux d'un lyrisme hilarant plutôt que de satisfaire son amante qui, brûlante de désir, le supplie en vain de profiter avec elle de "l'heure unique". S'impatientant de plus en plus, elle a du mal à cacher son dépit tandis que son rimailleur continue de l'étourdir de vers burlesques. Le muletier revenant, Concepcion lui demande de pardonner son caprice, car elle préfère finalement l'autre horloge qui aura "mieux d'effet" dans sa chambre. Ramiro, tout dévoué, remonte chercher l'horloge qu'il a montée. Concepcion enferme Gonzalve dans le coffre de la deuxième horloge et clôt le couvercle mais au même moment, Don Iñigo Gomez, un de ses soupirants, arrive dans la boutique et fort de sa fortune, fait une cour empressée à sa belle qui craint que son amant rival ou le muletier la surprenne. Après avoir repoussé fermement les avances empressées de Gomez, Le muletier arrive, pose la première horloge, soulève l'autre, où est enfermé Gonzalve, ne remarque pas qu'elle est plus lourde. Concepcion l'accompagne prétextant que le mécanisme de l'horloge est très fragile !

Iñigo, dépité, décide d'adopter une nouvelle tactique de séduction : Il va se cacher dans l'horloge qui reste et lorsqu'elle redescendra, il en sortira en faisant "coucou", ainsi il la fera rire et elle changera, en ce qui le concerne, peut-être d'avis. Étant assez gros, il a cependant du mal à entrer dans l'horloge et a juste le temps de refermer le couvercle quand Ramiro arrive. Concepcion l'a prié de garder la boutique, ravi, il a accepté. Il discourt sur le destin qui ne lui a donné que le talent de porter les horloges et songe au "mécanisme compliqué" qu'est la femme. Concepcion déboule dans la pièce et se plaint que l'horloge marche de travers ! Ramiro, tranquillement et docilement remonte. Apparemment le poète étant aussi laborieux en amour qu'en vers, Concepcion a décidé de le congédier. Ramiro étant en haut, Iñigo fait sa farce ("coucou") qui tombe à l'eau car l'horlogère n'est pas vraiment d'humeur à rire. Quand elle lui demande de sortir de l'horloge, Iñigo, qui a eu de mal à rentrer refuse et lui fait remarquer que les jeunes amants, surtout les poètes, ne valent pas des hommes comme lui, qui au moins ne s'embarrassent de rien. Concepcion opine vivement mais Ramiro revient avec l'horloge "défectueuse" et lui demande d'un ton amusé mais en ne suspectant toujours rien de la situation si elle veut qu'il amène l'autre horloge (où est toujours caché don Iñigo) dans sa chambre. Impatiente et languissante, elle finit par accepter. Ramiro, transportant Iñigo remonte tandis que Concepcion face à un Gonzalve plus ridicule et extatique que jamais, lui passe un savon et elle rejoint sa chambre après avoir lancé au poète qu'elle en a assez de ses "pipeaux"!

Gonzalve, à peine affecté, continue ses poèmes mais referme la caisse de l'horloge quand le muletier revient, seul. Ce dernier dit qu'il ne se lasse pas de monter et descendre les horloges, c'est pour lui un réel plaisir de servir une belle dame dans cette atmosphère apaisante de tics-tacs. Sa tirade est interrompue par l'irruption de Concepcion dont Ramiro devance la question. Tout sourire, il monte tout de suite à l'étage redescendre l'horloge où est caché Iñigo tandis que Concepcion laisse éclater sa fureur: Si Gonzalve ne l'a pas satisfaite à cause de ses vers, c'est cette fois le poids d'Iñigo qui est la cause de sa colère: il n'a pas réussi à sortir de l'horloge excepté "son ventre couvert de breloques" ! Puis elle désespère car son mari va bientôt revenir et elle n'a pas eu son content de plaisir quand revient le muletier, qui ne sait toujours rien de la situation, avec l'horloge. Joyeusement, il demande quelle horloge il doit monter maintenant. Concepcion, séduite par sa gentillesse et sa force colossale jette alors son dévolu sur Ramiro. Lui, au moins, saura la contenter. Elle lui demande de l'accompagner dans sa chambre "sans horloge" !

Iñigo tente de sortir, sans succès et referme la boîte quand Gonzalve sort et fait un adieu (en vers) hilarant à l'horloge qui l'a caché mais à ce moment-là Torquemada revient ! Vite, Gonzalve va se cacher dans l'horloge mais il se trompe et ouvre celle d'Iñigo au moment même où le mari entre. Pour apaiser ses soupçons (alors qu'en fait il ne se doute de rien!), Gonzalve achète l'horloge et Iñigo dit que, fasciné par le balancier, il a voulu l'examiner mais qu'il est resté coincé ! Concepcion et Ramiro reviennent et tous ensemble essayent de faire sortir Iñigo mais n'y arrivent pas. Le muletier calmement le prend par les épaules et le fait sortir et le financier se voit obligé d'acheter la deuxième horloge.

L'opéra se termine par un joyeux épilogue où les récitants tour à tour puis ensemble chantent la morale de l'histoire :

C'est la morale de Boccace

Entre tous les amants, seul amant efficace

Il arrive un moment dans les déduits d'amour

Ah!

Où le muletier a son tour !.



création mondiale, le 19 mai 1911, à l'Opéra-Comique, sous la direction orchestrale de François Rühlmann

L' HEURE ESPAGNOLE

Ravel
Livret de Franc-Nohain

Personnages

CONCEPCION, femme de Torquemada
TORQUEMADA, horloger
RAMIRO, muletier.
DON INIGO GOMEZ, banquier.
GONZALVE, un étudiant

A Tolède au XVIIe siècle

Dans la boutique d'un horloger espagnol

On entre à gauche; à droite, la porte qui mène à l'appartement de l'horloger. Large fenêtre au fond donnant sur la rue; à droite et à gauche de la fenêtre, une grande horloge catalane - c'est-à-dire normande. Ça et là des automates; un oiseau des îles, un petit coq, des marionnettes à musique.

Introduction

(Torquemada, le dos tourné au public, est assis devant son établi. On entend les balanciers qui s'agitent, et toutes les pendules de la boutique sonnent des heures différentes.)

- Scène 1

RAMIRO (entrant)

Senor Torquemada, horloger de Tolède?

TORQUEMADA (il se retourne, portant, enfoncée dans l'œil, la petite loupe professionnelle.)
Torquemada, c'est moi, Monsieur ...

RAMIRO

Ma montre, à chaque instant s'arrête ...

TORQUEMADA

Voilà qui va des mieux, voilà qui va des mieux!

RAMIRO

Or je suis - à votre service -
Muletier du gouvernement:
Connaître l'heure exactement,
En conséquence, est mon office,
Car chaque jour, à heure fixe,
Mes mulets doivent, sur leur dos,
Emporter les colis postaux.

TORQUEMADA

Voyons la montre?

(Il la prend et l'examine)
Elle est de style!

RAMIRO

Oui, c'est un bijou de famille:
Mon oncle, le toréador,
Par elle fut sauvé des cornes de la mort.
Aux arènes de Barcelone,
Alors que le taureau fonçait,
Cette montre, en son gousset,
Le préserva du coup de corne.
Mais si le monstre par la montre fut arrêté,
C'est à présent la montre qui s'arrête!

TORQUEMADA

Nous allons donc la démonter.

- Scène 2

CONCEPCION (à la cantonade)

Totor! ...

TORQUEMADA

On m'appelle ... Ma femme ...
Totor est de Torquemada
Le diminutif plein de charme.

CONCEPCION (entrant)

Eh quoi! vous n'êtes point parti?
L'étourderie est sans égale!
Vous souvient-il plus qu'aujourd'hui,
Il faut aller régler, comme chaque jeudi,
Les horloges municipales?

TORQUEMADA

Mais quelle heure est-il donc?

RAMIRO

Comment?

TORQUEMADA

Que voulez-vous ...
Les horloges, Monsieur, on n'entend plus leurs coups:
Ce serait à devenir fou!

CONCEPCION (montrant les horloges)

Pourquoi, depuis que je vous en réclame
Une pour ma chambre à coucher,
Garder ici ces deux horloges catalanes?

TORQUEMADA

Si vous croyez que c'est léger,
Une horloge, et facile à prendre!

CONCEPCION (le regarde avec un mépris très significatif, et prononce à mi-voix)

(De force musculaire, oui, vous avez sujet
De vous montrer avare, ou, du moins, ménager:
Vous n'en avez pas à revendre!)
(haut)

Mais plus longtemps ne faites pas attendre
Les balanciers municipaux.

TORQUEMADA (s'apprêtant à partir)

J'ai mes outils? J'ai mon chapeau?

RAMIRO

Pardon, Monsieur, pardon ... ma montre?

TORQUEMADA

Je cours, mon cher Monsieur, je cours.
Demeurez jusqu'à mon retour!

CONCEPCION

(Voilà qui ne fait pas mon compte!)

TORQUEMADA (à Ramiro)

Excusez-moi. Je reviens de ce pas:
(avec beaucoup de dignité, en se drapant dans sa cape)
L'heure officielle n'attend pas.

(Il sort.)

- Scène 3

CONCEPCION

(Il reste, voilà bien ma chance!
Le jour de la semaine où mon époux est loin,
Mon unique jour de vacances,
Me sera-t-il gâté par ce fâcheux témoin?)

RAMIRO

(Il faut pourtant qu'avec la Señora je cause;
Mais de quoi diable lui parler?
J'aurais mieux fait de m'en aller,
Car je n'ai jamais su dire aux femmes des choses...)

CONCEPCION (montrant à Ramiro l'une des deux horloges; hésitante)

Cette horloge, Monsieur, la jugez-vous d'un poids
Tel, pour la déplacer, qu'il faille
L'effort de deux hommes ou trois?

RAMIRO

Ça, Madame? C'est une paille,
C'est une coquille de noix!
On lève ça avec un doigt,
C'est de la très petite ouvrage ...
Votre chambre? ...

CONCEPCION

Au premier étage ...
Mais ...

RAMIRO

Je vais l'y porter!

CONCEPCION

Quoi! vous consentiriez?

RAMIRO

C'est dit, Señora, je m'en charge!

CONCEPCION

Je n'osais pas vous en prier ...

RAMIRO

Il fallait oser, au contraire!
Tout muletier a dans son coeur
Un déménageur
Amateur!
Et voilà qui me va distraire
En attendant votre mari.

CONCEPCION

Je suis confuse!

RAMIRO

Cela m'amuse!

CONCEPCION

(Tout s'arrange fort bien ainsi.)
(à Ramiro en lui montrant la porte à droite)
L'escalier est au fond du couloir que voici ...
Vraiment, Monsieur, vraiment j'abuse!

RAMIRO

C'est moi, Señora, qui m'excuse:
Je fais si piètre mine, hélas, dans un salon! ...
Les muletiers n'ont pas de conversation.

(On entend Gonzalve faire des vocalises en coulisse.
Ramiro s'éloigne, emportant l'horloge sur son épaule.)

- Scène 4

CONCEPCION (qui guette à la fenêtre)

Il était temps, voici Gonzalve!

GONZALVE (entrant)

Enfin revient le jour si doux,
- Harpes, chantez, éclatez, salves! -
Enfin revient le jour si doux,
Le jour où, d'un époux jaloux,
Ma maîtresse n'est plus l'esclave.

CONCEPCION (passionnément)

Gonzalve! Gonzalve! Gonzalve!

GONZALVE

Enfin revient le jour si doux ...

CONCEPCION

Oui, mon ami ... Dépêchons-nous!
Ne perdons pas, à de vaines paroles,
L'heure qui s'envole,
Et qu'il faut cueillir.

GONZALVE (déclamant)

L'émail de ces cadrans dont s'orne ta demeure,
C'est le jardin de mon bonheur, émaillé d'heures
Que l'on voit éclore et fleurir ...

CONCEPCION (impatiente)

Oui, mon ami ... (Le muletier va revenir ...)

GONZALVE

Cette image est très poétique!

J'en veux faire un sonnet et le mettre en musique:
Le Jardin des Heures . . . , sonnet!

CONCEPCION

(Si le muletier revenait! ...)
Oui, mon ami, mais profitons de l'heure unique!
Tiens, sens comme battait mon cœur en t'attendant!

GONZALVE (déclamant)

Horloge, c'est ton coeur, le rythme en est le même,
Ton coeur ballant, ton coeur battant ...

CONCEPCION (impatiente)

Oui, mon ami ...

GONZALVE

Que, mélancolique, on entend:
Le Coeur de l'Horloge ... poème!

CONCEPCION

(Le muletier va revenir dans un instant.)
Oui, mon ami, mais vois, le temps s'achève,
Où réaliser le beau rêve
Après lequel nous soupirions ...

GONZALVE

La, la, la, la, la, la, la, la ...
Les baisers qu'appellent tes lèvres ...

CONCEPCION (excédée)

Oh! mon ami!

GONZALVE

.. Égrèneront leurs carillons ...

CONCEPCION

Oui, mon ami, mais l'heure fuit, prends garde:
Le temps nous est mesuré sans pitié.

GONZALVE

Ah! *Le Carillon des Amours*... sérénade!

CONCEPCION (avec dépit, apercevant Ramiro qui revient)

Et puis, voici le muletier!

- Scène 5

RAMIRO

C'est fait, l'horloge est à sa place.

CONCEPCION

Déjà? Ah! Monsieur, que de grâces!
(Il n'y a pas à dire, il faut
Qu'à nouveau
Je m'en débarrasse!)
(à Ramiro)
Vous allez me trouver bien folle, cher Monsieur!
Comment vous faire cet aveu?
Donc, à peine étiez-vous parti
Avec l'horloge vers ma chambre,
(montrant l'autre horloge)
J'ai réfléchi Que celle-ci
Y serait mieux ... Que vous en semble?

RAMIRO

Señora, c'est votre plaisir?
Je suis tout à votre service!

CONCEPCION

Tant d'indulgence à mon caprice! ...
Ah! Monsieur, je me sens rougir!

RAMIRO (montrant l'autre horloge)

Voilà: c'est celle-ci, à l'instant, que j'emporte ...

CONCEPCION (vivement)

Quand vous aurez rapporté l'autre! ...
(avec une grande amabilité)
Quelle courtoisie est la vôtre!
Vous êtes un vrai paladin! ...

GONZALVE

C'est ainsi que ton coeur, éternel féminin,
Apparaît plus mouvant que les plis d'une jupe! ...
Caprice de Femme... chanson!

RAMIRO (*s'éloignant*)

Moi, ça m'est égal: ça m'occupe.

GONZALVE (*lui lançant un regard dédaigneux*)

Les muletiers n'ont pas de conversation.

- Scène 6

CONCEPCION (*ouvrant précipitamment le coffre de l'horloge*)

Maintenant pas de temps à perdre!
Là-dedans, vite, il faut entrer ...

GONZALVE (*tragique*)

Dans cette boîte de cyprès,
De sapin, de chêne ou de cèdre?...

CONCEPCION

Oui, c'est fou, je te le concède,
Mais cède!
Songe donc: ici de nous voir
En tête-à-tête nul espoir!
Car le muletier à l'oeil noir
Se dresse entre nous, et je tremble! ...
Au contraire, sans le savoir,
L'horloge et toi, tous deux ensemble,
Il vous emporte dans ma chambre!

GONZALVE

Il me plaît de franchir ton seuil,
Entre ces planches clos, comme dans un cercueil...
J'y goûterai des sensations neuves,
(*s'installant dans l'horloge*)
Et cette horloge, où m'enferme le sort,
O mon amante, est-ce pas une épreuve
De l'amour plus fort
Que la mort?

CONCEPCION

Oui, mon ami ... (Il exagère!)

- Scène 7

INIGO (*en passant devant la fenêtre*)

Salut à la belle horlogère!

CONCEPCION (*fermant brusquement l'horloge - à Inigo qui paraît sur le seuil*)

Don Inigo Gomez! Qui peut ici lui plaire?

INIGO (*entrant*)

Sournoise qui le demanda!
Eh! le seigneur Torquemada
Ne serait-il pas chez l'alcade?

CONCEPCION

Vous voulez le voir?

INIGO

Dieu m'en garde!
Aurais-je, s'il n'était parti,
Pris le chemin de sa boutique?
Moi qui, précisément, usai de mon crédit
Pour faire confier à cet heureux mari
Le soin des horloges publiques?...
Car il est raisonnable, il est juste, il est bon
Que l'époux ait dehors une occupation
Régulière et périodique.

CONCEPCION

Don Inigo Gomez est un seigneur puissant!

INIGO

Que ma puissance apparaît vaine,
Si, quand son mari est absent,
Certaine belle ne consent
A se montrer un peu moins inhumaine!
Vous seule pouvez tout ...
(*il veut lui prendre la main.*)

CONCEPCION (*se dégageant, avec un regard inquiet vers l'horloge où se cache Gonzalve*)

Excusez-moi, Seigneur!
Parlez plus bas: les horloges ont des oreilles!

INIGO

J'attends de votre arrêt l'excès de mon malheur,
Ou félicité sans pareille ...

(*Il la presse, elle se dégage encore; on voit poindre l'extrémité de l'horloge que Ramiro rapporte sur son épaule.*)

CONCEPCION

Seigneur, excusez-moi!...
(*Elle aperçoit Ramiro qui rentre. - Le désignant à Don Inigo.*)
J'ai les déménageurs!

- Scène 8

RAMIRO (*posant l'horloge*)

Voilà!... Et maintenant à l'autre!...

(*Il va pour prendre la deuxième horloge, dans laquelle est enfermé Gonzalve.*)

CONCEPCION

Celle-ci est peut-être un peu
- Je vous préviens - un peu plus lourde ...

RAMIRO (*chargeant la deuxième horloge sur son épaule*)

Peuh!...
C'est seulement que l'on dirait que ça ballotte ...
Mais ça n'en est pas plus ardu ...
C'est moins le poids, ces objets-là, que le volume:
Car, pour le poids, c'est un fétu,
C'est une plume!...
On porte ça, les bras tendus.
Des combles jusques à la cave ...

(*Et, ce disant, il fait passer l'horloge d'une épaule à l'autre avec une aisance prodigieuse.*)

CONCEPCION

(Cet homme a des muscles de fer!
Mais, s'il secoue ainsi Gonzalve,
Il finira par lui donner le mal de mer ...)
(*à Ramiro*)
Je vous accompagne ...

RAMIRO (*s'éloignant*)

Inutile!

INIGO

Quoi! faut-il que vous me quittiez!

CONCEPCION (*à Inigo*)

Le mécanisme est très fragile,
Et notamment le balancier;
Je demande pardon à Votre Seigneurie! ...

(*Elle s'éloigne*)

- Scène 9

INIGO

Évidemment, elle me congédie:
Et s'il me fallait écouter
Les conseils de ma dignité,
J'abandonnerais la partie;
Cependant je n'ai qu'une envie,
Et cette envie est de rester.
Dans ces conjonctures extrêmes,
Un amant, pensé-je, avec art,
S'introduirait dans un placard:
(*désinvolté*)
Tant pis, ma foi, si je déroge!
Je conçois à l'instant le fantasque projet
De me cacher
Dans cette horloge:

Ces horloges sont les placards des horlogers.

(Il s'introduit avec effort dans l'horloge trop étroite pour sa corpulence)

Ma mine imposante et sévère,
A la pauvrete faisait peur:
Montrons un autre caractère
Conforme à sa galante humeur,
Et que nous sommes, au contraire,
Dans le fond, un petit farceur!

(entendant des pas)

Elle revient ... Coucou ...

(Ramiro paraît, Inigo referme brusquement l'horloge.)

C'est le déménageur!

- Scène 10

RAMIRO

Voilà ce que j'appelle une femme charmante:

Maintenant elle me demande

De venir garder

La boutique ...

Voilà qui est bien compris et pratique,
Et c'est ainsi qu'une maîtresse de maison
A chaque visiteur doit assigner un rôle
En rapport avec ses façons:
Moi, ma façon c'est mes épaules!

(Rêveur, il inspecte la boutique et fait marcher l'horloge à trompette.)

Quand je vois ici rassemblés
Toutes ces machines subtiles,
Tous ces ressorts menus, à plaisir embrouillés,
Je songe au mécanisme qu'est
La femme, mécanisme autrement compliqué!
S'y reconnaître est difficile.
A Dieu ne plaise aussi que je m'arroe
Le soin minutieux d'en toucher les ressorts:
Tout le talent que m'a donné le sort
Se borne à porter les horloges ...

- Scène 11

CONCEPCION *(accourant vers Ramiro)*

Monsieur, ah! Monsieur!

(Dans ma gorge, les mots s'arrêtent de dépit!)

Traitez-moi de folle, tant pis!

Mais comment voulez-vous qu'en ma chambre je garde

Une horloge qui va, Monsieur, tout de travers:

(doulousement)

Quel martyre affreux pour mes nerfs!

RAMIRO

La rapporter, ça me regarde ... A tout à l'heure!

(Il sort)

- Scène 12

INIGO *(entr'ouvrant l'horloge)*

(Enfin, il part!

Dieu! que ces muletiers sont de fâcheux bavards!)

Coucou! ... *(Amusons cette belle! ...)*

Coucou!...

CONCEPCION *(se retournant vers l'horloge dont Inigo a refermé aussitôt la porte sur lui)*

Tiens, l'horloge! ...

INIGO *(même jeu)*

Coucou!...

CONCEPCION *(rageuse)*

L'allusion est de haut goût,
Par Saint Jacques de Compostelle!
Et le moment est bien choisi
Pour parler de coucou ici! ...

INIGO

Coucou!...

CONCEPCION *(apercevant Inigo)*

Don Inigo!

INIGO

Coucou! ... Coucou!

(noblement)

Oui-da, vous avez devant vous

Don Inigo Gomez, roi de la haute banque! ...

Et même y serais-je à genoux,

Si ce n'était que la place me manque ...

CONCEPCION

Cessez ce jeu, Don Inigo, vous êtes fou!

INIGO

Oui, fou de toi, ô ma jolie!

Fou à faire mille folies! ...

Ceci n'est qu'un commencement,

Un tout petit exercice d'entraînement! ...

CONCEPCION

Mais je n'en veux point davantage!

Tenez-vous-en là simplement!

Et sortez, je vous y engage,

De ce bizarre logement! ...

INIGO

Eh quoi! lorsque j'eus tant de peine,

Tant de peine à entrer, faut-il déjà sortir?

Où il y eut beaucoup de gêne,

On mérite un peu de plaisir!

Manqué-je, à votre fantaisie,

De jeunesse, de poésie?

Trop de jeunesse aussi a son mauvais côté:

Un jeune homme est souvent inexpérimenté ...

CONCEPCION

En vérité,

(nostalgique)

En vérité! ...

INIGO

Un rien l'arrête et l'embarrasse! ...

Et les poètes, affairés

A poursuivre un rêve éthéré,

Oublient que la réalité sous leur nez passe ...

CONCEPCION *(avec une conviction navrée)*

Si vous saviez combien vous dites vrai! ...

INIGO

Un amant comme moi offre plus de surface!

- Scène 13

(Ramiro entre avec l'horloge où est enfermé Gonzalve.)

RAMIRO *(à Concepcion, qui a fermé vivement l'horloge où se cache Inigo)*

Voilà l'objet! Que faut-il que j'en fasse?

CONCEPCION *(indifférente)*

Ah! l'horloge! ... c'est bon! ... merci! ... mettez ça là.

RAMIRO *(après avoir posé l'horloge, montrant celle d'Inigo)*

Et maintenant, c'est celle-là,
Que dans votre chambre l'on place?

CONCEPCION *(troublée)*

Dans ma chambre?... .

INIGO *(par l'horloge ente ouverte)*

Dans votre chambre! ...

RAMIRO

Vous n'avez

Qu'un mot à dire, et je l'enlève!

CONCEPCION *(à Inigo)*

C'est un guet-apens! ...

INIGO *(à Concepcion, lui baisant la main)*

C'est un rêve!

RAMIRO

Est-ce dit, Señora?

INIGO (même jeu)
Ô ivresse! ...

CONCEPCION (se décidant brusquement)
Enlevez! ... Mais n'est-ce pas plus lourd?...

RAMIRO (chargeant l'horloge sur ses épaules)
Goutte d'eau, grain de sable! ...

CONCEPCION (le regardant, pleine d'admiration, cependant qu'il emporte l'horloge, et l'Inigo dans cette horloge, avec la plus grande facilité)
A coup sûr, cet homme est doué!

- Scène 14

CONCEPCION (ouvrant l'horloge où se tient Gonzalve)
Ah! vous, n'est-ce pas, preste! leste!
Trêve aux poèmes étoilés!
Vous allez, j'espère, filer,
Et sans demander votre reste!

GONZALVE (extatique)
Ô impérieuse maîtresse, Laisse!

CONCEPCION (évasive et rageuse)
La, la, la, la, la ...

GONZALVE
Je veux graver ici nos chiffres enlacés
Autour d'un coeur, de flèches transpercé,
Comme font, emmi les sites sylvestres
Où l'amour complaisant égara leurs baisers....

CONCEPCION (excédée)
Ah!

GONZALVE
...Comme font deux amants sur l'écorce des trembles ...

CONCEPCION
Demeurez donc, si bon vous semble,
Mais n'attendez pas, s'il vous plaît,
Que j'écoute encore les couplets
De la romance,
Qui recommence:
Vous avez de l'esprit, mais manquez d'à-propos .. .
J'en ai assez, de vos pipeaux!

(Elle sort)

- Scène 15

GONZALVE
En dépit de cette inhumaine,
Je ne veux pas quitter l'enveloppe de chêne
Où le destin me fit entrer,
Sans évoquer les nymphes des forêts
Qu'emprisonnait une semblable gaine.
On n'a pas toujours un motif
Pour traiter ce sujet au vif:
Impressions d'Hamadryade ...
(entendant venir Ramiro)
Mais prenons garde,
Car le muletier s'en revient:
Ces gens-là goûtent peu les symboles païens!...

(Il referme sur lui la porte de l'horloge.)

- Scène 16

RAMIRO (entrant)
Voilà ce que j'appelle une femme charmante! ...
M'avoir si gentiment ce labeur ménagé,
Tantôt emménager, tantôt déménager!
Voilà ce que j'appelle une femme charmante! ...
Et puis cette boutique est un plaisant séjour:
Entre chaque montée, après chaque descente,
Nul importun, par ses discours,
N'y vient troubler ma quiétude nonchalante ...
Rien à dire, rien à penser;

On n'a qu'à se laisser bercer
Au tic tac régulier de tous ces balanciers ...
Et les timbres de ces pendules
Joyeusement tintinnabulent
Tout ainsi que, par les sentiers
Muletiers,
Sonnent les grelots de mes mules ...
Si je devais mon sort changer,
N'étais-je muletier, je serais horloger,
Dans cette horlogerie, avec cette horlogère ...

CONCEPCION (entrant brusquement, à Ramiro)
Monsieur! ...

RAMIRO
L'horloge encore ne fait pas votre affaire?
Bon! bien! laissez, laissez! je la vais rechercher! ...

(Il sort)

- Scène 17

CONCEPCION
Oh! la pitoyable aventure!
Et faut-il que, de deux amants,
L'un manque de tempérament,
Et l'autre à ce point de nature!
Oh! la pitoyable aventure!
Et ces gens-là se disent Espagnols! ...
Dans le pays de Doña Sol,
A deux pas de l'Estramadure! ...
Le temps me dure, dure, dure ...
Oh! la pitoyable aventure!
L'un ne veut mettre ses efforts
Qu'à composer, pour mes beaux yeux, des vers baroques,
Et l'autre, plus grotesque encor,
De l'horloge n'a pu sortir rien qu'à mi-corps,
Avec son ventre empêtré de breloques! ...

(mélancolique)

Maintenant le jour va finir,
Et mon époux va revenir;
Et je reste fidèle et pure ...
A deux pas de l'Estramadure,
Au pays du Guadalquivir! ...
Le temps me dure, dure, dure!
Ah! pour ma colère passer,
Avoir quelque chose à casser,
A mettre en bouillie, en salade!

(Elle frappe du poing l'horloge où se tient Gonzalve.)

GONZALVE (entr'ouvrant l'horloge)
Impressions d'Hamadryade ...

- Scène 18

RAMIRO (entre, rapportant, sur son épaule, l'horloge qui renferme Inigo)
Voilà! ... Et maintenant, Señora, je suis prêt
A remonter dans votre chambre
L'autre horloge, si bon vous semble,
Voire même les deux ensemble ...
(Il pose l'horloge et retrousse ses manches.)
Ce sera comme vous voudrez!

CONCEPCION
(Quelle sérénité, quelle aisance il conserve,
Et comme il jongle avec les poids!
Il les soulève, les enlève ...)

RAMIRO
Señora, faites votre choix!

CONCEPCION
(Et toujours le sourire aux lèvres ...
Vraiment cet homme a des biceps
Qui dépassent tous mes concepts ...
Avec lui pas de propos mièvres!)
(très aimable)
Dans ma chambre, Monsieur, il vous plaît remonter?

RAMIRO
Mais laquelle y dois-je porter

De ces horloges?

CONCEPCION (*simple et nette*)
Sans horloge!

(*Elle sort, précédée de Ramiro.*)

- Scène 19

(*Inigo et Gonzalve sont chacun dans leur horloge. Inigo entrouvre la porte de l'horloge. Un coucou chante. Il referme précipitamment l'horloge. Il entrouvre de nouveau. Une horloge sonne. Il rentre.*)

INIGO (*entrouvrant à nouveau l'horloge*)
Mon oeil anxieux interroge,
Mélancolique, l'horizon:
Amour, amour, méchant garçon,
A quelle enseigne tu me loges! ...
Comme on doit être bien chez soi,
Dans un large fauteuil, les pieds dans ses pantoufles!
Quand je languis ici, tellement à l'étroit
Que cela me coupe le souffle! ...
Et personne pour me haler! ...
Personne! ... Cordon, s'il vous plaît! ...
La porte! la porte! la porte! ...

(*Il la referme sur lui, au bruit que fait Gonzalve entrouvrant, à son tour, son horloge.*)

GONZALVE
Il m'a semblé qu'on appelait?...
Aussi bien, il est, je crois, sage
D'abandonner notre ermitage!

(*il sort de l'horloge.*)
Adieu, cellule, adieu, donjon!
Adieu, cuirasse et morion
Qu'au chevalier fit revêtir sa dame!
Adieu, tables du violon
Dont, poète-amant, je fus l'âme!
Adieu, cage pour ma chanson,
Cheminée aussi pour ma flamme!
Adieu! ...

(*apercevant par la fenêtre Torquemada qui rentre*)
Sacrebleu: voilà le mari! ...
Pour nous éviter le souci
D'explications sans charme
Regagnons au plus vite un asile opportun.
Dépêchons!

(*Il va pour rentrer dans son horloge, mais se trompe et ouvre celle, plus proche, où se tient Inigo.*)

INIGO (*apparaissant dans l'horloge*)
Il y a quelqu'un!

- Scène 20

(*On voit Inigo blotti dans l'horloge.*)

TORQUEMADA (*entrant*)
Il n'est, pour l'horloger, de joie égale à celle
De trouver au logis nombreuse clientèle!
Messieurs, soyez les bienvenus,
Et veuillez m'excuser: vous avez attendu.

INIGO (*dans l'horloge, un peu embarrassé*)
Mais comment donc, je vous en prie!

GONZALVE (*avec un enthousiasme feint*)
Vos montres sont de purs bijoux ...

TORQUEMADA (*le ramenant à l'horloge où se tient Inigo*)
C'est de cette horloge surtout
Que vous me direz des nouvelles.

INIGO
Devant que vous veniez, je la considérais
Précisément avec tant d'intérêt ...

TORQUEMADA
La curiosité est toute naturelle!

INIGO
... Qu'à l'intérieur j'ai voulu pénétrer
Pour examiner de plus près
Le fonctionnement merveilleux du pendule ...

TORQUEMADA
Ouais!
Mais je ne trouve pas cela si ridicule!
Et, croyez-moi, vous en aurez pour votre argent!
Car vous prenez, bien entendu, l'horloge?...

INIGO
Certes!

TORQUEMADA (*à Gonzalve*)
Allons, ne soyez pas jaloux!
(*montrant l'autre horloge*)
J'ai la pareille au même prix: elle est à vous.
C'est une chance!

GONZALVE
Mais ... sans doute! ...
(*Impossible de dire non,*
Il faut endormir ses soupçons;
Mais que ce trafiquant âpre au gain me dégoûte!)

TORQUEMADA
Eh bien! nous voilà tous d'accord!

INIGO
Je voudrais seulement vous demander encor
De me tirer de cette boîte:
Car, soit dit sans reproche, elle est un peu étroite!

TORQUEMADA (*tirant Inigo et prenant Gonzalve parla main*)
Veuillez seconder mes efforts, Monsieur ...
(*Tous deux tirent.*)
Hé là ... là donc! ... je t'en souhaite!

(*Cependant que Torquemada et Gonzalve s'efforcent,*
Inigo aperçoit Ramiro qui revient, suivi de Concepcion.)

- Scène 21

INIGO (*appelant Ramiro*)
Pardieu, déménageur, vous venez à propos!

TORQUEMADA (*apercevant Ramiro*)
Je l'avais oublié: où avais-je la tête?
(*à Concepcion*)
Ma femme, vous non plus, vous n'êtes pas de trop! ...

(*Torquemada, Gonzalve et Concepcion font la chaîne at-tirent Inigo; mais la chaîne se rompt et Inigo est tou-jours dans l'horloge.*)

RAMIRO (*prend Inigo à bras-le-corps et l'enlève de l'hor-loge le plus naturellement du monde*)
Voilà!

INIGO
Sacrebleu, quelle poigne!

CONCEPCION
De sa vigueur chacun témoigne.

TORQUEMADA (*à Concepcion*)
Vous n'aurez pas encore d'horloge, chère amie ...

CONCEPCION (*montrant Ramiro*)
Régulier comme un chronomètre,
Monsieur passe avec ses mulets,
Chaque matin, sous ma fenêtre ...

TORQUEMADA (*à Ramiro*)
Chaque matin donc, s'il vous plaît,
Vous lui direz l'heure qu'il est.

(*Les acteurs viennent avec intention se placer sur le devant de la scène après s'être offert mutuellement, en des cérémonies affectées, l'honneur de commencer l'adres-se au public.*)

GONZALVE

Un financier ...

INIGO

Et un poète ...

CONCEPCION (*pouffant*)

Un époux ridicule ...

TORQUEMADA

Une femme coquette ...

TOUS

Un financier ... Et un poète ...

Un époux ridicule ... Une femme coquette ...

GONZALVE

Qui se servent pour leurs discours
De vers tantôt longs, tantôt courts....
Ah!

CONCEPCION, TORQUEMADA, RAMIRO, INIGO

Qui se servent pour leurs discours
De vers tantôt longs, tantôt courts....

GONZALVE

Au rythme qui se casse,
A la rime cocasse ...

CONCEPCION, TORQUEMADA, RAMIRO, INIGO (*avec approbation*)

Ah!

RAMIRO, puis GONZALVE, CONCEPCION, TORQUEMADA et INIGO

... Avec un peu d'Espagne autour! ...

CONCEPCION, RAMIRO, puis GONZALVE, TORQUEMADA et INIGO

C'est la morale de Boccace:
Entre tous les amants, seul amant efficace,
Il arrive un moment, dans les déduits d'amour,
Ah!
Où le muletier a son tour!

FIN